

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

THÉRÈSE ANDRÉ

nous a profondément touchées et réconfortées.

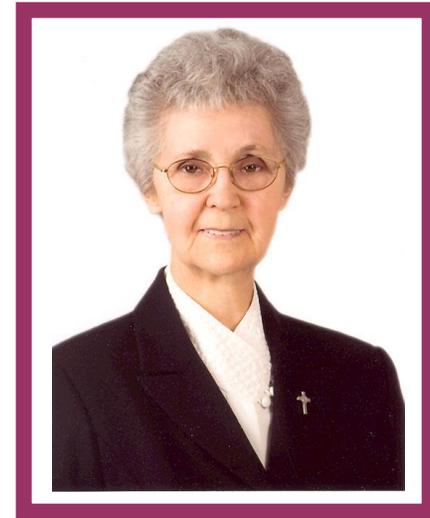
De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille André vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Thérèse
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR THÉRÈSE ANDRÉ

**« Tu es mon Père, mon Dieu,
mon roc et mon salut! »**

(Ps 89,27)

Hommage à sœur THÉRÈSE ANDRÉ (Sœur Marie-Saint-Rémi)

Naissance : 14 avril 1929 à Saint-Labre (Manitoba)

Baptême : 26 mai 1929

Nom du père : Rémi André

Nom de la mère : Angèle Rondeau

Vœux temporaires : 19 mars 1948

Vœux perpétuels : 15 août 1951

Date du décès : 18 octobre 2018

1929 - 2018

La petite municipalité de Saint-Labre accueille un nouveau membre en ce beau jour du printemps 1929. Cette famille compte déjà neuf filles. Thérèse sera la dixième. Une petite sœur viendra, quelques années plus tard, compléter cette belle lignée féminine. La petite Thérèse fréquente l'école rurale de son village de 1937 à 1945 pour se diriger ensuite vers le Couvent Saint-Joseph de Lorette jusqu'en 1946. Elle y obtient son diplôme de septième année.

En février 1946, elle quitte sa province natale pour entrer dans la communauté des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, au Québec. Elle n'a que seize ans. Son Noviciat achevé, elle poursuit des études qui la rendront apte à l'enseignement. Cependant, elle reviendra parfaire sa formation académique à Saint-Hyacinthe en 1951. Commence alors une longue et belle carrière d'enseignante qui durera vingt ans. Sœur Thérèse, tout en enseignant, obtiendra plusieurs autres qualifications du Département de l'Éducation du Manitoba. Apprendre pour mieux donner semble être la devise de cette éducatrice aux allures de duchesse, comme on se plaît à le dire.

Après une année de repos (1972-1973), notre enseignante ira chercher des compétences pour œuvrer en pastorale. Le village d'Ériksdale, entre autres, bénéficiera de son dévouement durant plus de dix ans. Puis les nominations se succèdent et avec elles les responsabilités : supérieure, assistante régionale, participante à

l'École catholique d'évangélisation, répondante en pastorale. Sœur Thérèse ne ménage ni ses forces ni ses qualités de leader.

Au dire d'une compagne, vivre avec sœur Thérèse fut, pour elle, une chance et un défi surtout lorsque la vie communautaire se passe en duo. Il en faut de la transparence, de la tolérance et de la franchise pour se dire et se compléter harmonieusement. Sœur Thérèse ne manquait jamais à ce devoir fraternel. Elle savait également accepter les remarques de l'autre. Tout cela pour mieux témoigner dans le milieu et mieux grandir personnellement. Laquelle des deux a le plus pratiqué la vertu? Dieu seul pourrait répondre. Pour mieux saisir les différences, ces deux compagnes montent un jour une pièce intitulée : « *Lambinette et Vif argent.* » Sous les rires et les applaudissements on pouvait deviner combien ces deux femmes avaient dû mettre de l'eau dans leur vin durant ces dix années de cohabitation.

Femme de foi et de cœur, aucune épreuve physique ou morale n'a raison du courage et de la ténacité de sœur Thérèse. Elle est sortie trois fois victorieuse d'un cancer. Ce même courage et cette même ténacité a été un atout dans son service d'Église à Ériksdale. Il en faudra une bonne dose pour accepter de vivre dans une maison mobile qu'on devait renchausser de paille et de neige en hiver et qu'on avait du mal à rafraîchir en été.

C'est avec ces matériaux offerts par la vie que le Divin Artiste cisèle patiemment son œuvre. Ce qui fait la beauté d'un tableau, on le sait, ce sont les jeux d'ombres, de lumières et de couleurs qui s'entrecroisent et réjouissent l'œil. L'important c'est de laisser le Peintre agir à sa guise. S'abandonner, voilà ce que demande à sa créature Celui qui veut faire un chef d'œuvre de toute vie : de la plus héroïque à la plus simple. Une surprise nous attend quand le voile tombera définitivement.

«Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut !»
(Ps 89, 27) Que le Père éternel, en qui elle a mis toute sa confiance, la reçoive dans sa maison!

Ghislaine Salvail, s.j.s.h.